



# apartés

64

54<sup>e</sup> saison

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»  
(Roland Barthes, Avignon 1954)

## Édito

## VIE DE L'ASSOCIATION

### Bienvenue à notre nouveau Président !

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous informer que le 19 octobre dernier, les membres du Conseil d'administration ont élu à l'unanimité **Gabriel Nedelcu** comme 8<sup>ème</sup> Président des **ATP de la Côte basque** et successeur de **Pierre Moreno**.

**Gabriel**, 56 ans, ingénieur en Génie civil, a rejoint notre équipe au début de la Saison 2014-15, « **par passion** ». Il avait énoncé avec enthousiasme une belle profession de foi publiée dans l'édito du **N° 44 d'APARTÉS** : « *J'ai toujours été fasciné par le Théâtre, par la magie de ses artifices, par l'émotion que donne la présence charnelle des comédiens, par ce qui s'échange entre la salle et la scène, une fois le spectacle terminé.*

*C'est une façon de se glisser un peu de l'autre côté du rideau : participer au choix des spectacles, s'informer sur l'actualité théâtrale, aller voir des créations nouvelles, recevoir une troupe, tout cela augmente mon plaisir de spectateur. Et j'aime à croire, qu'ainsi, je ne suis pas un simple consommateur de spectacles mais un peu un « acteur ».*

Je fais confiance à la ligne que s'est choisie l'Association : offrir une programmation diversifiée proposant des dosages subtils entre pièces intimistes et productions audacieuses, entre théâtre classique et productions d'avant-garde. En définitive, autant de propositions pour rêver, se divertir mais surtout mieux comprendre le monde et le cœur humain. L'important n'est pas le bénéfice financier mais la vision élargie de la création dramatique d'aujourd'hui. »



Cette passion, **Gabriel** l'a manifestée de longue date, chaque été, au **Festival Off d'Avignon** ; et depuis son engagement à Biarritz, il ne raterait jamais un repas d'après spectacle, en compagnie des comédiens !

Sous sa présidence, notre 54<sup>ème</sup> Saison gardera fidèlement le cap vers l'idéal culturel et populaire, qui est notre vocation.



Ce même samedi 19 octobre, nous avons **élu deux membres du Bureau.**

**Le Trésorier** : suite à la démission de J.P. Hua, c'est **Jean-François RIO**, expert-comptable, qui assumera cette fonction si nécessaire à notre équilibre budgétaire. « *Très attaché à l'action associative qui favorise l'accès à la culture pour tous et à tout âge* », il a rejoint notre équipe en 2019.

**La Secrétaire adjointe** : cette lourde charge administrative indispensable à notre existence officielle, assurée par le Secrétaire général **Louis-Georges VERDUN** secondé par **Isabelle DEFOLY**, première Secrétaire adjointe, sera désormais partagée avec **Cendrine Garry SANTAMARIA** dont la profession garantit les compétences dans ce domaine.

**Le Conseil d'administration** a, lui aussi, le plaisir d'accueillir deux nouvelles venues passionnées de théâtre depuis leur enfance et convaincues par le rayonnement culturel de notre association à laquelle elles sont abonnées de longue date.

**Reine-Marie BION**, expert-comptable, commissaire aux comptes, retraitée.

**Elisabeth BOUCHET**, pédiatre libérale.

**Nicole LOUIS**

Au nom des membres du Conseil d'administration

## Courrier des Spectateurs

La mode est au **Roman** transposé au **Théâtre...** **Eric Bouvron** qui avait obtenu un beau succès avec *Les Cavaliers* de Kessel, a présenté, le 21 novembre dernier, à la **Gare du Midi**, le roman de **Nikos Kasantzakis**, sous le titre de **Zorba**. A l'aune de notre public, la réussite fut cette fois plus discutable.

Sur les 211 votants, 54 ont été déçus par la portée du texte et surtout, pour l'avoir mal entendu dans le rôle de **Zorba**.

Néanmoins, 157 spectateurs, en attribuant 2 ou 3 cœurs, ont souligné les qualités réelles de ce travail d'adaptation : d'abord, « *la très belle interprétation de la musicienne qui, à elle seule, a su donner de l'ampleur à cette pièce* », « *a su créer l'émotion*

## LES PETITS ♥ ONT LA PAROLE

*grecque* » ; mais aussi, « *la très belle mise en scène* » « *d'une grande originalité* », tel « *un ballet bien réglé... très réjouissant... émouvant et drôle à la fois* » virant « *de la comédie au drame.* » Cet ensemble a donné « *un spectacle ambitieux... plein d'humanité* », même si les contraintes de la transposition dramatique ont pu perturber la cohérence du récit perçu parfois comme « *composite* », voire « *décousu* ».

Finalement, retenons « *la belle leçon de vie* » grâce à « *Zorba et sa folie douce. Quel bonheur ! Un régime crétois vivement conseillé.* »

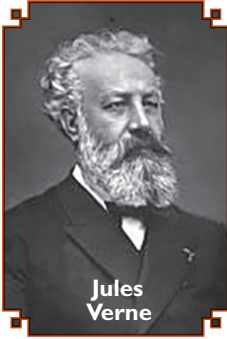
Le public a voté selon son ♥  
et attribué la note de

7/10

N. L

**Spectacle**

## **LES VOYAGES FANTASTIQUES**



**Jules Verne**

d'après les œuvres de

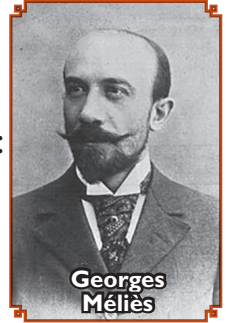
**Jules Verne** et de

**Georges Méliès**

Conception et mise en scène :

**Ned Grujic**

Productions : Les Trottoirs  
du Hasard et les Tréteaux de la  
Pleine Lune



**Georges Méliès**

**Gare du Midi, jeudi 6 Février à 20h30**

Notre imaginaire, nourri de lectures et d'images, se prend à rêver à des mondes merveilleux et à des voyages pleins de fantaisie. Il arrive, pour le plus grand bonheur du public, que se produisent d'heureuses rencontres entre créateurs d'horizons différents : ainsi, **Georges Méliès** s'est-il saisi, il y a plus d'un siècle, des œuvres de **Jules Verne** ; ainsi, **Ned Grujic**, metteur en scène, nous propose-t-il, aujourd'hui, un spectacle de théâtre racontant les plus beaux voyages imaginés par **Jules Verne** à travers le regard de **Georges Méliès**, premier magicien du cinéma. Littérature, cinéma et théâtre s'inspirent réciproquement pour entraîner le spectateur dans l'univers poétique des « **Voyages fantastiques** ».

### **Jules Verne, l'écrivain visionnaire**

**Jules Verne** (Nantes, 1828), aurait dû faire carrière dans le droit. Mais, à Paris, il est très vite introduit dans les milieux artistiques et littéraires. Il écrit quelques pièces de théâtre et remporte même quelques succès avec des comédies légères. Cependant, c'est sa rencontre avec l'éditeur **Hetzl** qui orientera durablement sa vie. Pour son « *Magasin d'éducation et de récréation* » qu'il vient de créer, **Hetzl** a besoin d'un auteur pour la matière scientifique. Le jeune **Jules Verne** lui apporte « *Cinq semaines en ballon* », le premier des soixante-quinze « **Voyages extraordinaires** » qu'il laissera à la postérité et qui s'achèveront en 1905 avec la mort du romancier à Amiens.

L'œuvre prolifique se caractérise autant par l'imagination et la fantaisie que par une intuition scientifique des plus clairvoyantes. A lui seul, le romancier a bâti tout un siècle de futur : la première fusée sur la lune, le sous-marin atomique, le bathyscaphe, ne sont que quelques exemples parmi les plus connus de toutes les réalisations techniques qu'il avait imaginées.

### **Méliès, le magicien**

Quoi d'étonnant, alors, qu'une œuvre aussi inventive ait trouvé un écho enthousiaste auprès de cet autre esprit fertile et fantaisiste qu'était **Georges Méliès** (1861-1938) ? Lui non plus n'a pas suivi la voie que lui traçait sa famille. Envoyé à Londres s'exercer au commerce, il y apprend l'illusionnisme qu'il pratique



à son retour à Paris où il acquiert grâce à l'argent familial, le **Théâtre Robert Houdin** (1888). Il y monte des spectacles de prestidigitation et de féerie dont, déjà, « **Le Tour du Monde en 80 jours** ». Sa rencontre avec le cinéma des **Frères Lumière** est une révélation. N'ayant pu acquérir leur cinématographe, il se procure une machine à peu près semblable, qu'il bricole, et il crée sa propre firme de production,

la « **Star-Films** ». Le temps de se familiariser avec la technique et d'en pressentir tout le potentiel créatif, il fonde le premier studio de cinéma à Montreuil, fait du **Théâtre Houdin** un cinéma où il donne des spectacles associant cinéma et illusionnisme. Dès lors, artisan solitaire, créateur génial, **Georges Méliès** va faire progresser l'art nouveau : trucages, effets spéciaux, machines inédites, machineries insolites, tous procédés faisant du cinéma un art à faire rêver ! Jusqu'au tournant du cinéma parlant, sa production est considérable : plus de 4000 oeuvres dont une centaine nous est restée, parmi lesquelles celles inspirées par **Jules Verne**.

### **Ned Grujic, un metteur en scène pluridisciplinaire**

C'est cette rencontre entre deux esprits fertiles - celle du romancier **Jules Verne**, et celle du cinéaste **Georges Méliès** - qui a inspiré à **Ned Grujic** son spectacle. Il est lui-même un artiste à la curiosité toujours en éveil, aux talents multiples et à l'expérience solide. D'abord comédien, puis formé à la mise en scène, il fonde en 1993 sa compagnie « **Les Tréteaux de la Pleine Lune** » avec laquelle il monte de très nombreux spectacles inspirés des plus grands auteurs de la littérature pour la jeunesse. Il se tourne aussi vers le spectacle musical en participant ou en créant plusieurs comédies musicales de Broadway comme **Fame**, **Hairspray**, **Frankenstein Junior**...

« **J'ai besoin - dit-il - de me confronter à plusieurs formes artistiques.** » Avec **Les Voyages Fantastiques**, il se confronte, et le spectateur avec, à l'art du cinéma fabriquant de l'illusion.

### **Les Voyages Fantastiques : « un spectacle sur l'artisanat du rêve »**

Dans son studio de cinéma, **Georges Méliès** est prêt à mettre la clé sous la porte : il n'a plus d'idées et plus de commandes. Son équipe le presse de continuer. La situation semble désespérée lorsque, par une heureuse coïncidence, apparaît **Jules Verne** qui lui propose de mettre certains de ses romans à l'écran ! Le cinéaste tournera sous nos yeux émerveillés trois courts métrages tirés des plus beaux voyages inventés par **Jules Verne** : **Voyage sur la Lune** (*De la terre la lune*), **Voyage sous la Terre** (*Voyage au centre de la Terre*), **Voyage sous la Mer** (*Vingt mille lieues sous les mers*). **Méliès** et son équipe inventent et fabriquent sur scène les accessoires destinés à créer l'illusion des fonds sous-marins, des cratères de la lune, des

fusées et des monstres. Inventions, trucages, magie, illusion, jeux d'ombres, marionnettes, jeu expressionniste des acteurs inspirés du cinéma muet, autant de procédés de théâtre qui recréent l'illusion du cinéma. Le rythme endiablé des épisodes est souligné par les musiques de **Debussy, Stravinski, Saint-Saëns, Bach, Tchaïkovski**.



Le spectateur se laisse emporter, émerveillé autant par la beauté de ces mondes ainsi créés, que par l'ingéniosité du travail effectué sous ses yeux.

C'est un travail de magicien que **Ned Grujic** a accompli : il nous donne à voir le spectacle d'un spectacle, et par cette mise en abyme il se place dans la lignée de ceux qui, depuis l'origine du théâtre, créent « *l'illusion comique* » dont parlait Corneille. « *Comme un Capitaine de navire* » selon ses propres mots, le metteur en scène a mis en synergie tous les talents rassemblés autour de lui : six comédiens rompus à des registres de jeu divers, **Antonio de Carvailho** pour les lumières, **Karine Delaunay** pour les costumes, **Martine Guinard** pour la création graphique, **Élisa Depaule** pour le décor. Il en résulte un spectacle original à propos duquel **Ned Grujic** déclare : « *Les romans de Jules Verne et les films de Méliès sont un enchantement pour tous les âges. Plus que des pionniers, ils demeurent les maîtres absolus de la fantaisie et du rêve. C'est pour leur rendre un hommage émerveillé que nous avons souhaité ce spectacle sur l'artisanat du rêve qui se rit du temps.* »

### Un accueil enthousiaste

« **Ned Grujic** en chef d'orchestre de ce spectacle original, réussit à composer en direct l'illusion de ces voyages. »

**Télérama TTT**, F. Sabatier-Morel

« *La magie opère... une ingéniosité sans borne... toute la gamme du métier ! Un festival réjouissant très représentatif de l'esprit d'un spectacle alliant agréablement technique théâtrale, cinématographique et féerie.* »

**Sud-Ouest**

« *Tout concourt donc à donner une autre illusion : celui d'un grand spectacle débordant d'énormes effets spéciaux poétiques. Ned Grujic réussit ainsi la même prouesse que son aîné Méliès. (...) En déployant des trésors d'astuce au service d'une transposition jubilatoire du cinéma de Méliès, tous les participants à ces Voyages fantastiques sont à féliciter. Ils méritent le Molière du spectacle qui donnera envie aux petits et aux grands de revenir souvent au théâtre.* »

**Froggy's Delight**

**Viviane Corbineau et Urania Costa**

**Spectacle**

## **SANG NEGRIER**

Nouvelle de **Laurent Gaudé**

Mise en scène de **Khadija El Mahdi**

Production : COMPAGNIE DES APICOLES



**Le Colisée, jeudi 5 et vendredi 6 mars 2020 à 20h30**

### **Sang Négrier, nouvelle adaptation théâtrale d'une œuvre romanesque**

La nouvelle éponyme est la première du recueil **Dans la Nuit Mozambique**, écrite par **Laurent Gaudé** en 2007. Un titre qui s'annonce clairement le sujet et l'angle sous lequel il est traité.

**L'esclavage**, relégué maintenant à une époque révolue, mais légalement pratiqué à l'époque où se passe cette histoire. Une histoire française où le commerce triangulaire transportait le « bois d'ébène » d'Afrique en Amérique à partir notamment des ports négriers prospères de Bordeaux, Nantes, La Rochelle et Saint-Malo. De nombreux romans ont évoqué le sort de ces malheureux captifs africains arrachés à leurs racines et jetés, tels une cargaison à vendre, dans les cales des navires négriers.

**Laurent Gaudé** choisit une approche en contrepoint à laquelle le mot sang fait écho. Un sang qui éclabousse ceux qui l'ont versé. Le personnage principal n'est pas l'esclave noir souffrant mais le négrier lui-même, tourmenté par les affres de la culpabilité. Sa démarche invite à une réflexion contemporaine sur la cruauté d'une époque, sur notre relation avec le passé. Faut-il assumer la faute de nos pères ? Faut-il l'oublier ? Et plus largement sur la nature humaine prête à révéler sa cruauté potentielle dans des circonstances qui pourraient la favoriser.

Ce regard porté sur l'histoire rejoint une conviction fortement enracinée chez **Khadija El Mahdi** qui fait de ce texte une adaptation et une mise en scène finement appropriées.

### **Un auteur qui interroge l'histoire souvent broyeuse de vies**

**Laurent Gaudé**, né en 1972, après avoir consacré des années à l'écriture théâtrale, se lance dans l'écriture romanesque au caractère souvent épique. En 2001, âgé de 29 ans, il publie son premier roman, **Cris**, l'année suivante il obtient le **Prix Goncourt des Lycéens** et le **Prix des Libraires** avec **La Mort du roi Tsongor** ; en 2004 il est lauréat du **Prix Goncourt** pour **Le Soleil des Scorta**.

**Sang Négrier** dans un triple registre réaliste, dramatique et fantastique, est l'histoire d'un homme devenu à la suite du décès de son prédécesseur, capitaine d'un navire négrier parti de Gorée. Dans un monologue halluciné et désespéré, l'homme raconte l'escale à Saint-Malo pour remettre à son épouse la dépouille de son prédécesseur, la tentative de fuite de cinq esclaves, la chasse à l'homme sanglante dans les rues de Saint-Malo par des hommes « ordinaires », respectables dans leur cité, les tourments de sa conscience, sa déchéance, sa folie.

## Une adaptation et mise en scène à la mesure de cette vision de l'histoire

Reçue à l'École supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris puis à la Classe libre de l'École Florent, **Khadija El Mahdi** se spécialise dans le jeu masqué. Metteuse en scène, dramaturge, comédienne, elle reçoit le **Petit Molière du meilleur seul en scène** en 2007. *« Cette conscience que le Maghreb a largement contribué au commerce triangulaire est un des humus qui me pousse à transmettre votre texte »*, écrit -t-elle à **Laurent Gaudé**. Comment vivre après avoir commis des atrocités ou en avoir été complice ? Comment le dire ? *« Il faut parler. Il me semble essentiel de dire, de délivrer la parole ligotée, de la rendre manifeste... Nous sommes dans un autre temps qui demande une lucidité implacable et qui peut se révéler vivifiante. »* Comment reconnaître sa propre barbarie ? *« Il me semblait pertinent d'essayer de pénétrer dans la conscience d'un homme ordinaire qui s'engouffre dans une traque meurtrière sous la pression de la foule et des pouvoirs en place. »*

### Mettre en scène la culpabilité et les tourments de la conscience

**Khadija El Mahdi** choisit un décor sobre dont tous les éléments travaillés par le scénographe **Stefano Perocco di Meduna** servent à explorer la conscience de cet être rongé par la culpabilité. La carcasse d'un bateau jonche le plateau d'où surgira un homme hagard, habillé en lambeaux. Au fil de son monologue, d'où remontent ses tourments et ses souvenirs, celle-ci devient modulable pour représenter tour à tour *« des barreaux de prison, des côtes humaines immergées et constellées de coraux. »*



Un masque non en cuir de la commedia dell'arte mais en bois, créé par **Etienne Champion**, couvre son visage. Du bois de l'arbre qui, dans bien des civilisations, représente la mémoire. Un masque fait paradoxalement pour révéler *« cette part enfouie en chacun de nous. Une pulsion propre à l'être humain et que chacun se doit de connaître et d'apprivoiser. La chasse à l'homme, les meurtres, la violence bestiale déchaînée et décomplexée autorisée et légale pour le protagoniste sont incarnés et révélés par le masque »*.

*« Par son étrangeté et sa force, par la distance poétique qu'il instaure, le masque nous plongera dans le fantastique de ce récit. Où se situe l'étrangeté de ce récit finalement ? Sont-ce ces doigts cloués sur les portes de la ville ? Ou cette folie qui traverse les hommes et les pousse à des actes qui les marqueront à jamais, eux et leurs descendants ? »*

Le costume blanc de l'acteur se transforme au cours de l'évocation de son passé pour évoquer l'homme puissant qu'il était et l'homme traqué et déshumanisé qu'il est devenu. Un décor sur lequel jouent ombres et lumières participant à l'atmosphère fantastique de cette descente vers la folie.

**Bruno Bernardin**, seul en scène, incarne chacun des personnages de son histoire avec une force et une émotion saisissante. Formé à l'Ecole Florent, comédien, metteur en scène, il alterne rôles classiques et contemporains. Initié par **Khadija El Mahdi** au jeu masqué, il crée la compagnie théâtrale LES APICOLES et dirige le Studio-théâtre de Charenton de 2012 à 2017.

**La traite des noirs** est interdite en 1815, mais n'est définitivement **abolie que le 27 avril 1848** par décret du préfet **Victor Schoelcher**.

### **La presse sous l'émotion**

*« Une claque ! Voici le mot résumant le mieux ce moment fort et nécessaire de mémoire, de partage et de transmission. »*

**United States of Paris**, Jean-Philippe

*« Le comédien **Bruno Bernardin** est absolument saisissant. Nous assistons à une véritable mise à nu d'un homme face à lui-même, face à la mort, face à ses pulsions. Nous l'entendons courir dans les ténèbres, traqué de la même manière que les esclaves. »*

**Le Monde**, Evelyne Trân

Comment quitter indemne une telle pièce ? Merci au théâtre par sa force vive, d'activer ainsi notre réflexion et notre conscience souvent étouffées dans l'oubli d'un passé qu'on ne veut plus admettre.

**Marie LOUIS**





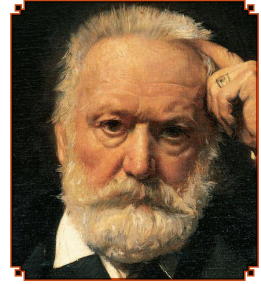
Spectacle

## LES MISÉRABLES

Drame historique d'après le roman  
de **Victor Hugo**

Adaptation et mise en scène  
de **Manon Montel**

Compagnie CHOUCHENKO-LUCERNAIRE



**Gare du Midi, jeudi 2 avril 2020 à 20h30**

**Victor Hugo** écrit à propos du titre : « *Il y a un point où les infortunés et les infâmes se mêlent et se confondent dans un seul mot, mot fatal, les misérables ; de qui est-ce la faute ?* ». Les **misérables** sont à la fois ceux qui commettent le mal et ceux qui le subissent ; l'auteur engagé s'insurge contre toutes les formes d'injustices du XIXe siècle.

**Victor Hugo (1802-1885), ou la légende du siècle**

**Victor Hugo** se fait connaître grâce à ses premiers recueils poétiques. La **Préface de Cromwell** (1827), **Hernani**, (1830) le consacrent comme chef de file incontesté du mouvement romantique. Mais c'est le genre romanesque qui le fera accéder à la gloire. A 32 ans, il a déjà publié cinq romans parmi lesquels **Dernier Jour d'un Condamné** (1829) – violent réquisitoire contre la peine de mort -, et **Notre-Dame de Paris** (1831) ; mais il voulait écrire « *un roman à la fois drame et épopée, réel mais idéal, vrai mais grand* ». Il mettra plus de trente ans à réaliser cette ambition. Ce sera **Les Misérables**, livre phare, maître livre, somme d'une vie.

Après une phase de documentation sur les bagnes (Toulon, Brest), sur Mgr. de Miollis, etc., **Hugo** entreprend en 1845 d'écrire un roman intitulé **Les Misères**. Abandonné en février 1848 « *pour cause de révolution* », le manuscrit est repris à partir de 1860 dans l'exil de Guernesey, et devient **Les Misérables**, « *texte-barricade* » du proscrit et du prophète. L'œuvre paraîtra en 1862 et obtiendra un succès triomphal.

**A partir de modèles existants, des personnages devenus archétypes**

Rares sont ceux qui ont le loisir de lire l'intégrale du roman, beaucoup conservent pourtant le souvenir de fragments célèbres (*Tempête sous un crâne*, *Waterloo*) et des principaux personnages dont les destins se croisent : l'évêque de **Digne**, incarnant la charité évangélique et convertissant **Jean Valjean** au bien ; la lorette **Fantine**, abandonnée par un séducteur, contrainte de vendre jusqu'à ses cheveux et ses dents pour payer la pension de sa fille **Cosette** ; la tendre **Cosette**, à huit ans, servante maltraitée des **Thénardier**, « *attelage hideux et terrible* » de gargotiers, (Valjean réussira à la « *tirer de leurs griffes* »); **Javert**, impitoyable inspecteur de police « *au visage de démon* », « *tigre* » qui

pourchasse Valjean sans trêve ; **Marius**, étudiant, reflet de Victor Hugo à 20 ans; grièvement blessé lors de l'émeute de 1832, il sera sauvé par Valjean. **Gavroche**, sept ans, sublime gamin de Paris, mourra sur la barricade en chantant : « *Je suis tombé par terre / C'est la faute à Voltaire...* »



### **Du roman au théâtre : l'intention de la metteuse en scène**

Le roman a connu, depuis 1907, quarante adaptations cinématographiques ! (Et le dernier film de **Ladj Ly** inspiré de **Hugo**, est en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger). Comment réussir à transposer **sur une scène** le bouillonnement des drames intimes, collectifs, les changements de lieux sur fond historique d'une vingtaine d'années ? Comment faire tenir, en l'heure 30, le contenu des 2000 pages d'un tel monument littéraire ? **Manon Montel** assure l'adaptation et la mise en scène ; elle a relevé le défi avec le souci de « **respecter le génie hugolien** » : « **après les nombreuses adaptations, il fallait trouver une empreinte particulière pour ce spectacle. Le choix s'est porté sur Mme Thénardier. Interprétée par une comédienne accordéoniste, elle devient la narratrice de la pièce. Sa gouaille populaire apostrophe le public.** »

Voilà la trouvaille. Utiliser un personnage secondaire comme médiateur entre la scène et la salle. L'accordéon et la gouaille de la narratrice font merveille.

### **LA COMPAGNIE CHOUCHENKO relève le défi**

Il fallait donc trouver une comédienne qui fût aussi musicienne, créer la partition d'une musique originale, mais encore pouvoir s'appuyer sur une équipe de comédiens nombreux et chevronnés. Six artistes se dédoublent et endossent les costumes de deux personnages ; **Manon Montel** : *Fantine/Gavroche*, **Xavier Girard** : *Courfey/M. Thénardier*, **Grégoire Bourbier** : *Javert/Provaire*, **Cécile Genovèse** : *Cosette/Enjolras*, **Antoine Herbez** : *l'évêque/Gilles Normand*. **Claire Faurot**, **Léo Paget** et **Anatole de Bodinat** incarnent chacun un seul personnage, respectivement **Mme Thénardier**, **Marius** et **Jean Valjean**. Tous les rôles-clés sont ainsi incarnés sur scène, d'autant que les costumes réalisés par **Patricia de Fenoyl** et **Floriane Boulanger** sont beaux et efficaces. LA COMPAGNIE CHOUCHENKO créée en 2009, a la passion des grands classiques : *Horace*, *le Cid*, *Dom Juan*, *Roméo et Juliette*. Dans ses mises en scène, elle recourt au chant, à la danse et à la musique.

**Manon Montel** conclut ainsi : « **La mise en scène s'est construite à partir du paradoxe hugolien : confronter le grotesque et le sublime, balancer entre le haut et le bas, suivre le parcours individuel et le destin d'une**



**nation. Au centre de cette tourmente, l'amour de Cosette et de Marius reste inébranlable. Les spectateurs assistent à cette fresque titanesque et suivent Jean Valjean à la fois emblème universel de l'Homme en quête de rédemption et figure intime d'un père déboussolé face à sa fille. »**

### **Les éloges de la critique**

« Réduire un roman de 2000 pages à un spectacle d'une heure et demie, voilà une compression digne de César. Servie par d'excellents comédiens, **Manon Montel** accomplit avec brio cette mission impossible. »

**L'Obs**

« La mise en scène gravite autour des personnages comme si elle était en train de les peindre au pinceau. Les tableaux d'une véritable beauté (il faut saluer la costumière) (...) palpitent sous une lumière très maîtrisée. Le spectacle servi par d'excellents comédiens devrait impressionner. »

**Le Monde**

« Le résultat est puissant et bouleversant. »

**L'Express**

Ce spectacle suscite le plaisir dramatique défini dans la préface de **Ruy Blas** : « **le plaisir des yeux** », de la sensation, avec rebondissements et coups de théâtre; « **le plaisir du cœur** » : émotions, compassion. Quant au « **plaisir de l'esprit** », l'injustice, les valeurs spirituelles, la pauvreté, le travail des enfants demeurent d'une brûlante actualité.

**Hugo** conclut ainsi la préface de son roman : « **Tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles.** » Régis Debray n'écrit-il pas « **Le meilleur reportage sur les « gilets jaunes » se trouve dans Les Misérables** » ?

**Yves LOUIS**



**N.B. :** Conférence de **Christophe Lamoure**,  
Médiathèque de Biarritz

**Le mercredi 18 mars à 16h**

**VICTOR HUGO philosophe dans LES MISERABLES**

En prélude de la pièce adaptée du roman  
par Manon Montel  
représentée à la **Gare du Midi le 2 avril 2020**

« Ce fut une grande soirée ! ... Une soirée vraiment inoubliable ! » Oui, **Adieu, Monsieur Haffmann**, la pièce de **Jean-Philippe Daguerre**, interprétée par l'une de ses deux équipes, a véritablement conquis le public de la **Gare du Midi**, le 5 décembre dernier.

Il y avait foule ce soir là et 316 spectateurs sur 321 votants, ont tenu à décerner 2 ou 3 cœurs, avec enthousiasme, à ce « **spectacle d'exception** », dont tous les éléments ont été jugés « **remarquablement réussis... magnifiques, voire sublimes** » : l'écriture, la mise en scène et l'interprétation incarnées par « **des acteurs magnifiquement choisis** ».

Les modes d'approche du sujet, ont fortement impressionné le public : « **Tourner les horribles faits de la guerre par l'humour : excellent !** » « **Bravo d'avoir su nous distraire en**



**traitant sérieusement ce sujet délicat !** » « **Une belle pièce où se mêlent émotions, sourires, portée par des comédiens sensationnels... sur un sujet sensible... et encore utile de nos jours.** »

Le dynamisme de l'action dramatique a, lui aussi, captivé l'attention, en créant le suspense : « **Epoustouflant ! Quel rythme, quel suspense et des acteurs formidables de justesse. Bravo !** » **Un spectacle « plein d'humour, d'émotion et de ryt»hme. Un régal !** »

Bref, une guirlande d'éloges, jusqu'à cette confiance : « **Sachez que c'est l'une des meilleures pièces que j'aie jamais vue.** »

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de **9,71/10**

N.L.

## LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée.

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,  
tél. : 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d' ANGLET,  
tél. : 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbiarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Gabriel NEDELCU**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : **Marie Louis,**

**Yves Louis.**

Assistance informatique :

Marie Tomas

ISSN 1951-9052



IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE